

▶ Salon de l'agriculture Une belle réussite pour le Groupe Cavac

PAGE 6



SERVICES ET TECHNIQUES
LES PRAIRIES,
UNE CULTURE
À PART ENTIÈRE

P.4



SERVICES ET TECHNIQUES
QUALITÉ DE L'AIR :
OPTIMISER LA
FERTILISATION MINÉRALE

P.5



FAITS ET GESTES
PORTE-OUVERTE,
ÉLEVAGE DE
LAPIN AU SOL

P.8



"Y'a plus de saisons !,,

Des trombes d'eau en novembre et décembre qui ont dramatiquement perturbé les semis des céréales d'automne. Un début d'année à nouveau très arrosé et une douceur extrême qui rend bien incertains à l'heure où ces lignes sont rédigées, les semis du blés durs du marais... Décidément notre région est bien malmenée cette année et la récolte d'été 2020 se présente d'ores et déjà, comme potentiellement très pénalisée !

Faut-il y voir une énième illustration du changement climatique ou la faute à « pas de chance » ? En tout cas, les faits sont là. Tout le monde est inquiet pour les volumes de grains et à cela s'ajoute l'inquiétude des éleveurs du manque de disponibilités en paille.

Dans les têtes des non-agriculteurs, « y'a plus de saisons » non-plus d'ailleurs ; car on découvre combien, en discutant de cette météo avec nos entourages, le peu de gens qui savent aujourd'hui que les blés récoltés en été se sèment préférentiellement en automne...

La coopérative prend d'ores et déjà sa part dans ces difficultés.

En acceptant de reprendre les semences non-semées (quelque 1 500 tonnes au lieu de 200 tonnes en année normale ! Et 400 tonnes supplémentaires conservées en ferme mais avec un dédommagement de la coopérative) les herbicides non-utilisés (équivalent à plus de 22.000 hectares où les traitements ne se sont pas faits comme prévus !), la facture logistique et stockage promet d'être lourde.

Et puis l'équipe appro se démène du mieux qu'elle peut, pour approvisionner les sociétaires en semences de printemps sur des espèces fatalement beaucoup plus demandées qu'à l'ordinaire. Décidément rien de simple en ce moment !



Il reste à espérer des cours meilleurs et une météo favorable aux cultures de printemps pour atténuer les conséquences potentielles de cette météo hors-normes !

Jérôme Calleau
Président

► SUR LE TERRAIN

SILO : L'HERBERGEMENT SE RENOUVELLE CONSTRUCTION

Notre silo de l'Herbergement datait de 1951. Le bâtiment était vieillissant et sa capacité n'était plus adaptée à la collecte. Un nouveau silo de plus grande capacité sera prêt pour la collecte 2021.

Le silo de l'Herbergement a été inauguré en grandes pompes. En effet en 1951, c'est le ministre de l'Agriculture de l'époque qui est venu couper le ruban. Haut de 20 mètres et situé au cœur du village, le silo était très connu par les Herbergementais.

Près de 70 ans plus tard, le silo a donc été rasé. Ces travaux se sont déroulés durant quatre nuits. Les voies SNCF ont aussi dû être neutralisées, car elles sont très proches des silos. Les riverains avaient été informés via une réunion à laquelle a participé Didier Dervé, responsable patrimoine de Cavac. Il a également fallu détruire les fondations et remettre le terrain propre.

Le silo de l'Herbergement devait faire peau neuve. Comme ce dernier était plutôt vieillissant et de petite capacité (2 000 tonnes de stockage), c'était l'occasion de moderniser et de construire un silo de taille plus adaptée. L'emplacement va également changer puisque l'ancien bâtiment s'élevait sur un terrain n'appartenant pas à la coopérative. **Ainsi le nouveau silo sera construit prochainement – l'objectif est d'avoir un site opérationnel pour la collecte de 2021.** ■



Le silo de l'Herbergement avait été inauguré en 1951.



Les travaux se sont déroulés durant quatre nuits.



► BREBIS LAITIÈRES

TOP DÉPART AU LAIT DE BREBIS ! FILIÈRE

La filière lait est maintenant lancée concrètement et la première traite de brebis a eu lieu. L'aventure qui avait commencé pour quatre éleveurs connaît désormais un nouveau chapitre.

Les premiers agneaux sont nés dimanche 26 janvier à l'EARL Beaumont à Corpe. Qui dit agneaux, dit lait et donc traite. En effet, la production de lait de brebis démarre et les ramassages sont désormais d'actualité. Il a fallu attendre quelques temps car le premier lait (ou colostrum) était réservé aux agneaux.

► Nous sommes toujours à la recherche de producteurs - Si cette production vous intéresse, n'hésitez pas à contacter Pierrick Caillard : p.caillard@vs-ovins.fr

► VIE COOPÉRATIVE

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ÉLUS ! JOURNÉE D'ACCUEIL

Suite aux assemblées de fin de 2019, la coopérative compte près de 20 nouveaux élus : délégués de section ou membres des groupements spécialisés. Parmi eux, il était une petite dizaine à participer à une journée d'échanges et d'information organisée le 7 février à Sainte-Gemme-la-Plaine. Accueillis par Jérôme Calleau et la Direction de la coopérative, les nouveaux élus ont pu découvrir les rouages de la coopérative et comment elle s'inscrit dans son environnement économique. La journée s'est achevée par la visite de l'usine Cavac Biomatériaux et du silo de Sainte-Gemme-la-Plaine. ■



Le travail est organisé sur une période d'un an selon le rythme suivant : pendant 4 mois, il y aura deux traites ; puis 4 mois avec une traite et 4 mois sans traite. Si l'EARL Beaumont est le premier élevage qui réalise la traite des brebis, les autres devraient suivre dans peu de temps.

Pour découvrir l'élevage de brebis, une journée porte ouverte aura lieu le 28 mars 2020 à Corpe. N'hésitez pas à venir pour en connaître plus sur l'élevage de brebis. ■

FOURRAGÈRES

LES PRAIRIES, UNE CULTURE À PART ENTIÈRE

AGRONOMIE

Les fourragères sont une culture à part entière. Parent pauvre de l'exploitation, les prairies peuvent apporter de la rentabilité à l'exploitation avec un minimum d'investissement.

Le saviez-vous ? Les fourragères sont la première culture de la « ferme Cavac ». Contrairement aux idées reçues, c'est une culture à part entière. La coopérative se doit donc d'investir des moyens et de la technicité pour la valoriser à son maximum et accompagner les éleveurs.

Les prairies permanentes ou semi-permanentes sont un peu délaissées. « Les prairies naturelles sont exploitées pour la moitié environ à 60 % de leur potentiel », souligne Tony Roux, responsable Fourragères chez Cavac. Les prairies sont parfois trop vieilles et ne peuvent plus se régénérer ou (et) la fertilisation est trop faible. « On pense souvent à tort que l'apport en fumier ou la restitution produite par les animaux sont suffisants ». Le climat séchant de ces trois derniers étés a aussi eu un impact sur la qualité des prairies, en faisant disparaître certaines espèces plus sensibles. Cette place disponible peut alors être colonisée par des mauvaises herbes.

Investir peu pour progresser

Si les prairies ne représentent en moyenne que 20 % de la surface des exploitations de notre région, leur amélioration est un bonus. On peut facilement doubler les rendements sans beaucoup d'investissements. « On peut ainsi passer de 2,5 T de matière sèche dans une parcelle sans fertilisation à 5 T en investissant un peu ».

S'adapter aux exploitations

Pour aider les éleveurs à la prise de conscience de ce souci et des améliorations possibles, un audit prairie a été créé. La première étape est de faire un tour sur le terrain avec l'agriculteur. « On

observe l'état des prairies ». Ensuite, un bilan des stocks et un bilan fourrager sont également réalisés. Le but est de faire une photo précise de l'exploitation pour ensuite proposer des pistes d'amélioration concrètes en fonction des objectifs de l'agriculteur. Pour cela, on agit sur le choix des espèces implantées ou l'itinéraire technique. Les espèces implantées dépendront aussi des animaux de l'élevage, du cahier des charges (Bio...), « Les prairies c'est très technique, beaucoup plus qu'on ne l'imagine », ajoute Tony Roux.

Cavac travaille aussi sur les dérobées fourragères ou les mélanges les plus adaptés aux demandes des agriculteurs qui s'orientent vers deux choix : la richesse en protéine ou le volume. Avec un travail adapté, on peut facilement passer d'un ensilage d'herbe de 13 à 18-20 de MAT (matière azotée totale). Les prairies et les dérobées dites « riches en MAT », sont une vraie piste pour améliorer l'autonomie fourragère ou s'affranchir du tourteau de soja.

Un investissement important

Enfin, Cavac investit dans la Recherche et Développement. « Nous implantons des plateformes expérimentales pour collecter des données sur les fourragères », souligne Jean-Luc Lospinas, responsable agronomie. Cavac est une des coopératives les plus investies sur le sujet des fourragères en R&D. Un vrai avantage pour observer le comportement des espèces et des mélanges en fonction des conditions pédoclimatiques de la région. Prenons l'exemple de la plateforme de La Roche-sur-Yon, une

RALLYE FOURRAGÈRES

DU SOL À LA RATION

Venez participer aux Rallyes fourragères les 1,7 et 8 avril de 10h à 16h. Sur place, vous pourrez participer à différents ateliers. Inscriptions en ligne sur : www.evenement.coop-cavac.fr/rallye-fourragere Attention l'inscription est obligatoire. Tarif : 10 €

Le 1^{er} avril 2020 à Cerizay
La Petite Boissière
Sur place, 5 ateliers :
- Prairies longue durée
- Plateforme dérobées fourragères
- Fertilisation et agronomie
- Nutrition animale
- Services Cavac : météo et OAD

Le 7 et 8 avril 2020
Lieu-dit « Le Grand Marché »
La Roche-sur-Yon
A découvrir, 5 ateliers :
- Couverts végétaux
- Plateforme dérobées fourragères
- Essais fertilisation
- Nutrition animale
- Services Cavac : météo et OAD

vingtaine de mélanges différents y sont testés. Il y a aussi deux essais sur la fertilisation. « Outre les tests, il y a un travail de veille technique sur les variétés », conclut Tony Roux. ■

ENVIRONNEMENT

QUALITÉ DE L'AIR : OPTIMISER LA FERTILISATION MINÉRALE

CLÉS POUR AGIR

On parle souvent de l'impact des engrais minéraux sur l'eau, mais on oublie aussi qu'ils peuvent être une source potentielle d'émissions de polluants atmosphériques. La qualité de l'air est l'affaire de tous, un guide national édité par l'Ademe nous rappelle les bonnes pratiques pour réduire les émissions d'ammoniac en particulier. Eclairage.

L'agriculture, comme les autres activités humaines (bâtiment, industrie, transports), contribue aux pollutions atmosphériques avec notamment des émissions de particules primaires et divers polluants gazeux précurseurs de ces particules. Mieux connaître cet impact sur la qualité de l'air est une première étape pour agir. Ainsi, l'agriculture est responsable de 94 % des émissions d'ammoniac (NH₃) en France. Si l'on y regarde de plus près, la fertilisation minérale est le premier poste concerné avec une part de 26 % des émissions d'ammoniac en agriculture, suivie par la gestion des fumiers/lisiers en bâtiments (22 %).

Qu'est-ce que l'ammoniac ?

L'ammoniac est un gaz léger, incolore, malodorant, et irritant qui se dissout facilement dans l'eau du sol et dans l'air. Or il retombe en majorité au sol dans un rayon de 100 km, soit sous forme d'ammoniac « sec » soit sous forme de pluies « acides ». Il se transforme pour une partie (1 à 2 %) en protoxyde d'azote (N₂O), un puissant gaz à effet de serre. L'ammoniac a aussi la capacité de se combiner avec les oxydes d'azote issus des activités industrielles et du trafic pour former des particules fines, nocives pour la santé. Pour limiter ces méfaits, chacun peut agir à son niveau, les exploitations agricoles y comprises.

Plus l'azote est efficace, moins il pollue

En productions végétales, les leviers d'amélioration concernent principalement la gestion de la fertilisation azotée ainsi que les modes d'épandage. Optimiser les apports d'azote est bénéfique à tous les niveaux. Plus ils sont efficaces pour la culture et moins il y a des pertes dans l'environnement, y compris dans l'atmosphère. Pour certains, ces conseils relèvent du B.A.BA, mais il n'est pas inutile de le rappeler. De nombreuses pratiques existent, des plus simples (fractionnement) au pilotage par satellite et modulation. La prise en compte des conditions et prévisions météorologiques (température, précipitation et vent) lors de l'épandage reste déterminante. Au niveau agronomique, l'introduction de légumineuses dans la rotation permettra aussi de limiter le recours aux engrais azotés.



FERTILISATION MINÉRALE

4 LEVIERS POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE NH₃

- Optimiser les apports d'azote
- Utiliser les meilleures techniques d'apport
- Choisir des engrais moins émissifs
- Introduire des légumineuses dans le système cultural

Choisir des engrais moins émissifs

Tous les engrais azotés ne présentent pas les mêmes risques de volatilisation ammoniacale. L'urée granulée et la solution azotée sont beaucoup plus émissives que l'ammonitrate. Il convient donc de privilégier l'ammonitrate, ou l'urée granulée avec inhibiteurs d'uréase (Novius ou Nexen). On peut également agir sur les techniques d'épandage. Un enfouissement rapide ou l'injection directe de l'urée ou de la solution azotée dans le sol permettront de réduire le temps de contact entre l'azote épandu et l'air. Le fait d'irriguer après un apport d'urée ou de solution azotée accélère l'infiltration des engrais dans le sol, ce qui réduit le temps de contact avec l'air. ■



► Pour aller plus loin : consulter le guide de l'Ademe sur Dialog ou flashez pour consulter le guide de l'Ademe.



▶ ÉVÈNEMENT

UNE BELLE RÉUSSITE POUR LE GROUPE CAVAC SALON DE L'AGRICULTURE 2020

4 000 animaux, 1 450 éleveurs, 482 221 visiteurs et plus de 1 000 exposants. Parmi eux, les deux stands du Groupe Cavac : Agri-Éthique et Coopcorico qui ont rencontré un franc succès dans leur hall respectif. Top départ pour une visite guidée dans les couloirs du salon.



Le stand Coopcorico attirait l'œil grâce à l'exposition de produits et ses couleurs chatoyantes.

Traditions, innovations, manifestations, dégustations, compétitions, expositions... en l'espace de quelques jours, se cristallisent au Salon de l'Agriculture toutes les facettes du monde agricole. Toutes les régions sont représentées et avec elles les nombreuses spécialités qui les caractérisent. On retrouve aussi les meilleurs animaux de chaque espèce qui ravissent petits et grands. L'événement se voulant très familial. Mais c'est avant tout l'occasion pour toute la profession de se réunir et de célébrer l'agriculture, sa diversité, son savoir-faire et... de le faire savoir !

Direction le Hall 1 pour Coopcorico

Preuve que l'agriculture est un sujet qui intéresse et intrigue toujours, les visiteurs

se sont pressés pour découvrir : vaches, moutons, chevaux, porcs et autres animaux fermiers. Dans le Hall 1, entre les moutons et les vaches, un stand imitant une épicerie aux couleurs de nos produits régionaux se dressait fièrement et attirait les visiteurs avec des dégustations salées le matin et sucrées l'après-midi. Ce stand n'était autre que celui de Coopcorico qui inaugurerait son nouveau nom et ses nouvelles couleurs. Sept ans après la création du site « Terre de Viande », le site s'est renouvelé pour offrir désormais une large gamme de produits du terroir, au delà de l'univers de la viande. Le vrai avantage pour les visiteurs venus de toute la France : la livraison à domicile ! Ainsi tout notre savoir-faire Poitou-Charentes-Vendée peut se retrouver

sur n'importe quelle table française en un seul clic. Organisé comme une épicerie, mais 100 % en ligne. N'hésitez pas à aller le découvrir : www.coopcorico.fr.

Une visite présidentielle

Le commerce équitable est devenu une des préoccupations des consommateurs. D'ailleurs, de nombreux stands évoquaient le revenu des agriculteurs. Parmi eux, Agri-Éthique, s'exposait au cœur du Hall 4. Le label, qui existe depuis six ans a dévoilé sa nouvelle identité et ses nouvelles couleurs bleu, blanc, rouge et la création du concept « fier trade » : jeux de mot avec le terme fairtrade - commerce équitable en anglais - et la fierté de contribuer à une démarche plus juste pour tous les acteurs d'une filière.



La structure s'est fait remarquer lors de ce salon en commençant très fort dès le premier samedi. En effet, Emmanuel Macron s'est invité sur le stand pour déguster un bout de brioche éthique et discuter de la démarche. Une belle rencontre. Tout au long du salon, le label avait invité des partenaires pour présenter les avancées de la démarche. Ainsi, Bioporc, La Boulangère et la crêperie Jarnoux se sont succédés tout au long de la semaine. ■

▶ COMMUNICATION

DES AGRICULTEURS INVESTIS

Pendant le salon, les administrateurs de Cavac ont été présents et ont animé les deux stands. Un vrai plus pour les deux structures qui ont pu s'appuyer sur les agriculteurs pour discuter avec les visiteurs curieux d'en connaître plus sur leur métier. Les administrateurs se sont prêtés facilement au jeu de l'échange et de la discussion avec les visiteurs du salon.

Les sociétaires de la coopérative étaient aussi bien représentés dans les allées. En effet, des éleveurs et leurs animaux avaient fait le déplacement pour défilier lors des concours et représenter avec fierté le savoir-faire et la qualité d'élevage du territoire. ■



Toute la semaine, les coopérateurs Cavac se sont mobilisés pour animer les stands.



▶ LA COOPÉRATION AGRICOLE

DES PRODUITS MIS EN VALEUR

Comme chaque année sur son stand, la Coopération agricole, présente dans le Hall 4, mettait en avant les marques et produits issus des coopératives françaises : 1 marque alimentaire sur 3 dans les rayons des supermarchés, sans parler de tous les produits bruts (fruits, légumes, viande, lait, etc.). Cette année encore, parmi tous les produits coopératifs exposés, on pouvait retrouver certains produits du Groupe Cavac : Bioporc, Catel Roc, Grain de Vitalité... ■

CHIFFRES CLÉS



200 références produits labellisées



1 000 références vendues sur le site

▶ SUR LE TERRAIN

DÉCOUVERTE DE L'ÉLEVAGE DE LAPIN AU SOL PORTE-OUVERTE

Le vendredi 14 février dernier, les éleveurs Béatrice et Eric Herbreteau ont accueilli les visiteurs dans leur bâtiment nouvellement équipé en parc au sol. L'occasion de présenter ce nouveau mode d'élevage à d'autres agriculteurs mais aussi de promouvoir la démarche auprès des médias.

Après plusieurs semaines de travaux, Béatrice et Eric Herbreteau n'étaient pas peu fiers de présenter leur nouvel outil de travail. « C'est un concept complètement différent de ce qu'on connaît », expliquait aux médias Eric Herbreteau qui est installé depuis 1991 à Saint-Fulgent. Doté de 1 500 places de logement, ce bâtiment est conforme aux normes BEBC (bâtiment d'élevage à basse consommation d'énergie). La première impression est forte en entrant dans cet espace : une vue globale sur les lapins répartis en enclos, des fenêtres qui apportent un éclairage à la lumière naturelle, des nuitées sur les côtés où les lapins vont se cacher...

Pour cet investissement, les éleveurs ont fait le choix de la démarche « Eleveurs & Bien » lancée en juin 2019 par Loeul et Pirirot et les groupements cunicoles de Cavac (CPLB) et Terrena. Après les essais menés pendant deux ans par des « éleveurs pilotes », Eric et Béatrice sont donc dans les premiers élevages à se lancer dans ce nouveau concept totalement en phase avec le bien-être animal. Matthieu Loeul, le directeur commercial chez Loel et Pirirot, était également présent à cette porte-ouverte pour expliquer l'intérêt de la nouvelle marque « Lapin et Bien » créée pour valoriser les animaux élevés selon

ce nouveau mode d'élevage. S'il est destiné à répondre aux attentes du consommateur en quête de sens, le lapin élevé au sol, hors cages, représente aussi l'avenir de la filière a tenu à souligner Gwénaél Moreau, le président du groupement CPLB. « Les départs en retraite vont s'accélérer dans les années qui viennent avec une moyenne d'âge de 55 ans pour les éleveurs de lapins, ce nouveau mode d'élevage vise aussi à attirer les jeunes générations ». ■



▶ ANIMATION

« LAPIN & BIEN » À LA RENCONTRE DES PARISIENS SALON DE L'AGRICULTURE

La viande de lapin était à l'honneur au Salon de l'Agriculture sur le stand de Bleu-Blanc-Coeur au travers de la marque « Lapin&bien » lancée par Loeul et Pirirot, CPLB et Terrena. L'occasion d'expliquer aux visiteurs ses atouts : l'arrêt des cages au profit d'élevage au sol, des espaces propices aux comportements naturels des lapins, son alimentation enrichie en Omega 3... Le blogueur et cuisinier « Papa en Cuisine » a animé cette journée spéciale dédiée à la viande de lapin par des recettes simples, rapides et savoureuses. ■

